TCHAO, L'HUMAIN !

PAR NATACHA POLONY

Pendant des décennies, de simples citoyens d'Europe, d'Union soviétique ou des Etats-Unis ont tremblé à l'idée d'une guerre nucléaire qui anéantirait l'humanité. Le temps des bunkers et des abris est aujourd'hui révolu, mais les simples citoyens, certes préoccupés par les fins de mois difficiles et les privilèges qui se reconstituent, seraient bien inspirés de s'intéresser également à ce qui nous menace en ce XXIe siècle. Avant même que le réchauffement climatique ne bouleverse notre environnement, avant même que les derniers insectes n'aient disparu avec les derniers oiseaux, les apprentis sorciers du génome auront réussi ce que les apprentis sorciers de l'atome avaient de justesse évité.

Alors que se réunissait à Hongkong un sommet international sur « l'édition génomique humaine », un chercheur chinois ayant fait ses études aux Etats-Unis annonçait à la presse internationale avoir donné naissance aux deux premiers bébés génétiquement corrigés. Pour l'instant, aucune preuve. He Jiankui affirme seulement avoir modifié le génome des deux jumelles lorsqu'elles ne formaient qu'un seul embryon pour introduire à l'aide de « ciseaux génétiques » une séquence ADN censée les protéger du VIH. Le morceau de génome introduit serait une mutation dont on a observé qu'elle bloquait l'entrée du VIH dans les cellules et avait abouti à la guérison d'un malade.

Peu importe finalement que l'histoire soit vraie ou fausse, elle est vraisemblable. Peu importent les déclarations scandalisées de l'université de Shenzhen, où travaille ce chercheur, et le mea-culpa dudit chercheur qui annonce « suspendre » ses recherches et l'implantation de nouveaux embryons. Chacun peut désormais faire ce qu'il veut dans son coin : le bidouillage génétique est un passe-temps d'avenir. Depuis qu'ont été découverts les ciseaux génétiques, et en particulier les plus performants d'entre eux, au nom barbare de Crispr-Cas9, un pas a été franchi. Nous sommes dans l'ère des êtres humains génétiquement améliorés.

Il n'est pas anodin que le scientifique chinois ait prétendu avoir immunisé les deux bébés contre le VIH. C'est pour la bonne cause. Qui s'opposerait à la lutte contre une pandémie mondiale ? Si l'expérience est réelle, la mutation génétique se transmettra dans la descendance des deux enfants, et se répandra tranquillement. Certes, nul ne sait quelles en seront les conséquences, notamment sur le reste du patrimoine génétique des fillettes, et nul ne peut mesurer les interactions avec les autres gènes. Mais après tout... Nous nous sommes convaincus depuis déjà quelques décennies que la liberté humaine consiste à nous émanciper de tout ce qui nous préexiste, même la nature. Aucune limite ne doit nous entraver dans cette quête de toute-puissance. La vieille morale laïque, héritée des Lumières, qui nous prescrivait de ne jamais user de l'humanité, en nous ou en autrui, comme d'un moyen mais toujours comme d'une fin, n'a plus cours.

D'autant que la compétition fait rage. Bien sûr, quelques pays obstinément ringards comme la France tentent de maintenir quelques régulations en matière de bioéthique. Mais le fait dicte désormais le droit. Ce qui se fait ailleurs doit être autorisé au nom du progrès. Les transhumanistes en ont fait une idéologie qu'ils nous vendent à coups de grand rêve capitaliste : « tuer la mort » avec Google, télécharger son cerveau dans un disque dur à partir d'implants neuronaux avec Elon Musk. Ils nous font aimer l'avenir. Du moins celui de cette race des seigneurs qui pourra bénéficier de ces « améliorations ».

CHACUN PEUT FAIRE CE QU'IL VEUT DANS SON COIN : LE BIDOUILLAGE GÉNÉTIQUE EST UN PASSE-TEMPS D'AVENIR. NOUS SOMMES DANS L'ÈRE DES ÊTRES GÉNÉTIQUEMENT AMÉLIORÉS.

Il y a bien quelques inconvénients, quelques alertes. Voilà quelques mois, des chercheurs canadiens ont reconstitué le virus de la variole équine avec des séquences ADN achetées sur Internet, pour prouver que n'importe qui peut bricoler dans son labo. On attend avec impatience le retour de la variole, la vraie... Les scientifiques sont désormais les premiers à tenter de nous réveiller et à réclamer une régulation mondiale. Pour l'heure, les politiques regardent leurs chaussures. Trop peur de passer pour rétrogrades, ennemis du progrès. Certes, ce que prétend avoir fait He Jiankui est interdit partout dans le monde. Du moins, le fait de réimplanter les embryons dans l'utérus d'une femme pour faire naître des enfants. Mais le reste ? Le génome et la synthèse d'ADN ont fait naître une industrie florissante, en particulier aux Etats-Unis, qui s'autorégule afin de « maintenir propre » ladite industrie. Comme pour l'arme nucléaire, il serait temps de réfléchir à des traités de non-prolifération, et de faire en sorte que le politique reprenne le pas sur le scientifique et l'économique, contre l'alliance des libéraux convaincus que la main invisible du marché nous sauvera et les libertaires persuadés que tout ce qui est possible doit être autorisé au nom de l'extension des droits. C'est la définition même de notre humanité qui est en jeu. L'enjeu vaut bien une insurrection humaniste. ■



Débattons !

Parce que le débat n'est pas réservé qu'aux experts ou aux journalistes, la parole est aussi aux lecteurs.

Rejoignez-nous sur www.marianne.net/debattons